

Édito

UN TOURNANT...

Six années et surtout vingt-cinq éditions plus tard, votre journal préféré est à un important tournant. En effet, les chemins de vie de notre rédactrice en cheffe et de notre photographe attiré se sont imperceptiblement mais inexorablement espacés. Si Eric reste dans la région, ce qui nous permet d'espérer pouvoir encore profiter de ses superbes photos toute de sensibilité, Martine elle, est partie pour des cieux bretons, rendant impossible toutes poursuites de son activité pour le Cotterg.

C'est avec incrédulité puis, consternation, tristesse puis, compréhension, résignation et enfin responsabilité que votre comité aborde ce changement. Après discussions, recherches et rencontres, le nouveau responsable de notre journal sera, dès le numéro de juin, Mr. Fabrice Zwahlen qui se présentera à cette occasion. Bienvenue Fabrice.

Ce départ est l'occasion de partager avec vous, lecteurs fidèles, les instants privilégiés des séances de rédaction tenues du côté d'Yvorne. Tout d'abord la gentillesse et l'accueil, toujours très copieux et agréablement arrosé, qu'en maître des lieux averti, Eric nous réservait. Et puis, bien sûr Martine, avec sa vivacité d'esprit et son innocente franchise, son humour et ses francs rires, sa culture et son professionnalisme. Sa capacité à créer une équipe, une ambiance tout en sachant exploiter au mieux les qualités de chacun. La maîtresse de séance avait certes de l'autorité, particulièrement lorsque le papier n'arrivait pas à temps..., mais surtout, une sensibilité à fleur de peau qui apparaissait notamment, dans ses portraits de première page.

A propos de page, en voilà une qui se tourne, que dis-je, plusieurs pages. Qu'elles soient, pour Martine, Eric et le Cotterg, non pas une fin, mais au contraire un départ, un heureux commencement. Merci Martine, merci Eric et tout de bon à vous.

Pour le comité

Philippe Nicollier

Pascal Gertsch

Le bon docteur passe la main



Pascal Gertsch : je ne quitte pas mes patients, je les confie...

Le 30 mai prochain, le docteur Pascal Gertsch prendra sa retraite et transmettra le flambeau à son successeur, Benoît Bard, et à son épouse Fabienne, médecin elle aussi. À l'heure du bilan, le docteur des Diablerets est heureux et serein... Il peut l'être: il a beaucoup donné.

Pas facile, pour le docteur Pascal Gertsch, d'arriver à dégager un peu de temps pour se laisser interviewer. Après deux tentatives manquées, il nous reçoit dans son chalet, la Datcha, qui fut autrefois celui de Peter Ustinov. Détendu, mais toujours prêt à répondre aux appels (ce qu'il ne manquera pas de faire dans la soirée...), il revient sans nostalgie sur les trente années passées en temps que médecin au service de la population d'Ormont-Dessus.

Une histoire d'odeurs...

Né à Aigle, c'est l'exemple de son père, brillant chirurgien, qui lui donne le goût de la médecine.

"Son engagement, la vision que j'avais de son utilité a joué un rôle dans mon choix. Même si je le voyais travailler comme un fou. Mais à l'époque, tout le monde travaillait énormément. C'était normal."

Son diplôme de médecine en poche, c'est au cours d'une randonnée à vélo qu'il aura, avec son ami Thierry Waehli, alors jeune médecin lui aussi, le coup de foudre pour la station. *"Nous y sommes passés un matin très tôt et nous avons senti l'odeur du foin fraîchement coupé et du pain. Nous nous sommes dit: ce serait bien de travailler ici! Et l'idée a fait son chemin..."*

Elle a si bien fait son chemin que les deux hommes ouvrent un cabinet commun aux Diablerets. Soudés par une solide amitié, ils travaillent dans une relation de confiance et de respect mutuel. Une osmose parfaite qui laisse à Pascal Gertsch le souvenir heureux d'une magnifique expérience professionnelle et personnelle. Il installe sa femme et leurs six

enfants, dans le chalet "La Datcha", et la vie s'écoule au rythme des saisons et des maladies. Ceux-ci sont variés. Tous les âges sont représentés dans la clientèle des deux médecins, mais aussi de multiples nationalités et milieux sociaux. Une variété de personnes et de cas qui passionne ce médecin à la personnalité généreuse et indépendante.

En cavalier seul...

Au début des années 1990, changement de cap. Thierry Waehli est tenté par une nouvelle aventure, à la clinique "La Prairie", à Montreux, et quitte les Diablerets. La station compte toujours sur deux médecins, puisque le docteur Nicolas Fehr s'y est installé lui aussi, mais les deux hommes fonctionnent dans des cabinets distincts.

En 1994, M. Gertsch a l'infinie douleur de perdre sa femme, des suites d'une maladie foudroyante. Il se retrouve seul pour élever ses enfants âgés de 7 à 17 ans. *"C'est vrai qu'il aurait été plus simple de quitter la région après la mort de mon épouse, pour me rapprocher des infrastructures scolaires etc, confie-t-il aujourd'hui. Mais j'aurais alors vécu deux deuils..."*

Son métier, le médecin l'adore. Mais il ne cache pas qu'il lui arrive aussi d'en avoir plus qu'assez de se faire réveiller en pleine nuit pour des broutilles. *"Je suis un peu la marionnette de la région. C'est parfois exaspérant. Je crois que les gens ne se rendent pas tous compte que nous travaillons jusqu'à 23 heures et que nous reprenons le matin à 7 heures. Si nous sommes appelés pour des*

babioles, cela peut nous épuiser et nous rendre moins performants pour l'indispensable."

Son départ, Pascal Gertsch l'a préparé en formant depuis plusieurs années des assistants, rétribués sur ses propres deniers. c'est l'un d'eux, Benoît Bard, 32 ans, qui prendra sa relève dès le 30 mai, secondé par son épouse Fabienne, également médecin. Tous deux bénéficient d'une excellente formation. Et, pour avoir fonctionné plusieurs mois aux côtés de son collègue, le docteur Benoît Bard est déjà connu des patients qui s'apprêtent à l'accueillir les bras ouverts, affirme M. Gertsch.

Ce dernier, lui, voit arriver l'heure de la relève avec un bonheur dont il ne se cache pas. Bien sûr, il reviendra donner un coup de main lorsque ce sera nécessaire. Mais il est décidé, désormais, à se rapprocher de ses enfants et de ses six petits-enfants, à s'occuper d'eux davantage qu'il n'a pu le faire jusqu'ici. Envie aussi de se recréer une vie sociale où il pourra partager un repas avec ses amis sans être interrompu par une urgence. Envie encore, pour lui qui adore ce genre de loisirs, de naviguer au gré du vent...

Il termine sur une note souriante et reconnaissante: *"J'ai envie de dire aux gens que j'ai eu de la chance. Ils étaient de bons patients. Je ne les quitte pas, je les confie. Je pars le coeur léger, ils seront bien."*

Reconnaissants, ses patients le sont profondément eux aussi. Car il est un véritable "bon docteur..." dévoué et efficace.

Martine Bernier

UNE EPOQUE, UNE IMAGE

Au temps où le piéton était roi aux Diablerets

Cette carte postale a été prise entre 1905 et 1911. Les berges de la Grande Eau ne sont pas encore aménagées et il est fréquent qu'elles soient envahies par les eaux.

Le collège, à droite, construit en 1881, vient d'être agrandi.

La chapelle catholique est située au pied d'un petit chemin, bordé d'arbres, qui permet de rejoindre directement le Grand Hôtel.

C'est d'ailleurs pour les hôtes qui y séjournent - en particulier les Français et les Belges - que ce petit édifice religieux a été construit e 1902.

Un petit clocher surmontant l'entrée est rajouté une vingtaine d'années plus tard.

Pendant la belle saison, le prêtre officiant était logé et rétribué par la Société du Grand Hôtel. En 1970, alors qu'elle avait



atteint un degré de vétusté tel qu'on osait même plus sonner les cloches, elle est détruite et remplacée par un édifice de

style contemporain.

Mary-Claude Busset

Echo de la Montagne
8 octobre 1909

Station d'hiver

A l'instar de ce qui se fait autour de nous, notre charmante vallée qui, depuis de longues années, est fréquentée par une nombreuse colonie d'étrangers, va devenir sous peu un rendez-vous de plus pour les amateurs de sports d'hiver.

Aux Diablerets, le Grand Hôtel, qui a pris l'initiative de la chose, va être aménagé à cet effet. Les nombreux étrangers qui vont s'y rencontrer y trouveront tout le confortable nécessaire et, les amateurs de ski en particulier, y auront de beaux champs de neige à leur disposition.

Au Sépey, le mouvement se dessine aussi. Une affiche sortant de presse apprend que les trois hôtels du village, avec l'appui de la Société de développement, sont en voie de faire connaître, en Suisse comme à l'Etranger, la création de cette nouvelle station



Photo: collection du Musée des Ormonts.

et vont être pourvus incessamment des installations nécessaires, chauffage central, place de patinage, etc., en un mot de tout le confort exigé des stations de ce genre. Nul doute que la

contrée, grâce à son climat agréable, à l'absence de brouillard, etc. ne devienne, tout comme d'autres localités de nos Alpes, une station d'hiver importante dans la suite, les chalets

commençant aussi à être recherchés pour cette saison.

Documents procurés par
M.-C. Busset

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

Définition du mot "Budget":

"Le budget est comme un string: cela donne une idée, mais cache l'essentiel." Auteur Anonyme.

Télécabine du Meilleret: soutien municipal.

Comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, La municipalité soutient le projet de télécabine Diablerets-Isenau-Pillon. Les avantages du projet de TéléDiablerets peuvent se résumer en quelques points:

- Le départ proche de celui du Meilleret permettrait une gestion plus rationnelle des parkings et notamment de la circulation.

- Le domaine skiable des Diablerets deviendrait, enfin, un seul et unique domaine avec la liaison des trois domaines actuels.

- La société du Glacier hésite, aujourd'hui, à diminuer l'exploitation hivernale qui coûte cher. Avant le mois de mars, les recettes ne couvrent pas les charges. Une liaison avec Isenau permettrait alors de sortir le domaine du glacier de son isolement.

- Le domaine skiable de Gryon-Villars-Diablerets-Glacier serait entièrement relié, ce qui serait un atout économique considérable pour toute la région.

- Le financement de cette installation pourrait se faire avec l'aide des remontées mécaniques de Villars et de Glacier3000, directement intéressés par la liaison du Pillon aux Diablerets.

- Une simple rénovation de la télécabine actuelle coûterait, selon le projet choisi, entre 8 et 14 millions de francs. Cet investissement serait considéré

comme de l'entretien d'une installation existante et de ce fait, il serait très difficile d'obtenir de l'aide du canton. Les installations d'Isenau ont, ces dernières années, dégagé un bénéfice d'environ CHF 70'000.00/année. Pour amortir l'investissement, il faudrait environ CHF 500'000.00/année. Sans rien amener de nouveau, ce serait chose impossible.

Nous pensons que cette nouvelle installation ne pourrait que "booster" l'économie du village, d'autant plus qu'elle permettrait à chaque entreprise, d'améliorer son quotidien, souvent précaire dans notre économie de montagne.

Il est vrai que le tracé de la télécabine passerait sur le village et près de l'église. Il faut toutefois préciser que le village, qui s'étend jusqu'au Belvédère, est survolé depuis 1953, par la télécabine actuelle. Le gros changement consisterait à la construction de deux pylônes situés au cœur du village. L'un après le départ de la télécabine, aux "Grandes Isles", l'autre à la place de la station de départ actuelle. Côté esthétique, il n'y aurait donc que le câble de permanent sur le centre du village car les cabines, quant à elles, circuleraient uniquement pendant les heures d'ouvertures. Il nous semble que le passage de la télécabine sur une zone urbanisée ne détruirait pas le

cachet du village qui a été maintenu malgré l'augmentation des véhicules, des camions et des places de parcs. La solution de rajouter un service de bus plutôt que de faire le départ aux "Grandes Isles", serait certes une solution moins onéreuse, mais n'oublions pas les nuisances supplémentaires occasionnées: plus de pollution, de trafic au sein du village, qui de plus est un accès piétonnier fort emprunté par nos hôtes et familles.

Quant à la piste de la "standard", celle-ci étant protégée par un plan d'aménagement cantonal (PAC), nous avons la certitude qu'aucun chalet ne pourra se construire sur son tracé et que de ce fait, elle sera maintenue en tant que "zone réservée". De plus, la Municipalité a demandé à Télédiablerets d'étudier la possibilité d'implantation d'une station intermédiaire au Belvédère, qui aurait pour effet:

- De permettre le ski répétitif sur le secteur le plus intéressant de la Standard.

- De mettre en place un transport public entre la zone chalet et le centre du village.

Nous ne savons pas encore si nous trouverons le financement nécessaire à sa réalisation, mais œuvrons pour que celle-ci soit rajoutée au projet.

Le tracé entre Isenau et le Pillon

quant à lui, passerait par-dessus "les Moilles", zone également protégée. C'est effectivement un endroit agréable pour s'y balader et nous comprenons les craintes d'y voir une télécabine. Nous vous rappelons que "les Moilles" sont dans un secteur déjà largement dévolu au ski et aux activités touristiques. Il y a eu d'autres variantes pour relier le Pillon à Isenau, mais elles étaient encore beaucoup plus dommageables pour le paysage. Le tracé prévu évite la zone du lac Retaud et nous avons estimé que les avantages amenés par cette installation au regard du fait de passer par-dessus ce lieu-dit, nous poussaient à soutenir ce projet. Rassurez-vous, nous n'allons pas pour autant négliger le tourisme doux dont nous nous occupons déjà beaucoup, au travers de l'entretien de nos sentiers pédestres et de l'élaboration, en collaboration avec le canton, d'un plan directeur nature.

C'est en pesant le pour et le contre, en pensant à l'avenir économique de notre commune, que nous avons acquis la conviction que le projet de télécabine Diablerets-Isenau-Pillon devait être soutenu et nous espérons pouvoir compter sur vous pour nous aider dans cette entreprise.

Philippe Grobéty
Syndic

EN BREF

□ La Municipalité d'Ormont-Dessus a présenté le budget 2009. Celui-ci affiche un excédent de charges de 387'965 francs. Un budget déficitaire, donc, à l'instar des dix dernières années. La marge d'investissement s'élève, elle, à 157'835 francs, toujours pour 2009.

□ Le ski-club des Diablerets était présent, du 21 au 26 janvier, aux épreuves de coupe du monde, à Kitzbühel. Dix-sept personnes, qui ont vécu de très belles journées en Autriche et ont eu l'excellente idée de faire le voyage en train.

□ À Trun (Grisons), en janvier, Lena Pichard, notre fondeuse des Diablerets, a été classée première, en catégorie élite, lors des épreuves de sprint des championnats suisses de fond. Un très beau succès. Merci, Lena, de faire honneur à ton village et à ton canton.

□ Sous le titre « Chambres libres », le Musée alpin de Berne présente actuellement une exposition sur "l'hôtellerie alpine entre déclin et renouveau". De quoi fournir matière à réflexion à tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir de notre station.

□ Que d'objets rustiques sont sortis, autrefois, des mains des montagnards dont le hobby était le travail du bois!

Claude Brandt, à Vers-l'Eglise, maintient la tradition. Avec le soutien de l'office du tourisme, il accueille volontiers, à son atelier des Platanes, les petits groupes qui s'intéresseraient à le voir fabriquer différents objets de bois typiques de la montagne.

□ Le 4 mai, Alfred (Freddy) Mottier, des Voettes, tout à l'extrémité de la commune, atteindra 90 ans révolus. Nous l'assurons de toutes nos amitiés.

□ Sous la houlette de la grande zone sanitaire de l'Est vaudois, le CMS des Ormonts-Leysin vole maintenant de ses propres ailes et ne dépend plus du CMS d'Aigle.

Son centre, au Sépey, est ouvert le matin, de 8 à 12 heures.

Son responsable en est M. Albertini, qui coordonne aussi le service infirmier. Et Christiane Pichard, des Diablerets, est responsable du service des auxiliaires.

Le chef de l'Ours aux Mondiaux!

Dirk Krauter, responsable de l'Auberge de l'Ours, à Vers-L'Eglise, est parti quinze jours à Liberec, en Tchéquie. Sa mission? Préparer la cuisine pour l'équipe suisse de ski de fond aux Championnats du monde!

Il en a encore de l'émotion dans la voix lorsqu'il en parle... Du 15 au 28 février, Dirk Krauter a confié l'Auberge de l'Ours aux bons soins de son épouse et de quelques solides amis, pour vivre une expérience unique: accompagner l'équipe nationale de ski de fond en Tchéquie, aux championnats du monde. Sa tâche consistait à nourrir chaque jour entre 25 et 30 personnes. Mais comment en est-il arrivé à participer à cette aventure?

"Il y a quatre ans, j'ai commencé à fréquenter l'équipe Espoir. Lors de leurs cours d'été et d'automne, quand ils allaient s'entraîner au Glacier des Diablerets, ils prenaient leurs repas à l'auberge. Puis ils ont grandi, et leur entraîneur est passé à l'équipe suisse."

Très satisfaits des services de leur hôte nourricier, les responsables du groupe lui proposent de les accompagner aux championnats. Pour Dirk Krauter, la proposition est plus que tentante, mais il doit y réfléchir: les épreuves ont lieu à une période d'affluence touristique. En accord avec son épouse, il engage un cuisinier, s'assure du renfort de l'un de ses amis et de son ancien apprenti... et accepte la proposition.

Que mangent-ils?

Nourrir des sportifs d'élite ne s'improvise pas. Si le patron de l'Auberge de l'Ours a préparé quelques plats sous vide depuis la Suisse pour le séjour, il a surtout axé sa démarche sur les produits de saison à trouver sur les marchés locaux. Tout en tenant compte de principes diététiques incontournables:

"Les sportifs ont besoin d'une alimentation particulière. À midi, il leur faut des féculents. Beaucoup de pâtes avec une petite sauce légère, des légumes, le tout pré-



cedé d'un potage. Les desserts, eux, sont plus orientés sur les fruits. Le soir, je leur proposais un menu normal composé de trois plats."

Grand amateur de ski, Dirk est heureux de l'expérience qu'il vient de vivre. Comme il l'espérait en partant, il a développé des

contacts et de belles relations d'amitié avec les athlètes et leur entourage. Près de 60 nations étaient présentes aux Championnats du Monde... Une mine d'or de contacts enrichissants pour cet homme ouvert et curieux des autres.

Martine Bernier

En vrac

□ Notre sportif des Voëttes, Reynold Ginier, est en grande forme. Deux jours après la Nocturne, soit le 15 février, il a gagné brillamment le trophée des Gastlosen, course à laquelle participait aussi un certain "Pommier", bien connu aux Diablerets. Reynold mérite de nouveau toutes nos félicitations.

□ Hôtels typiquement suisses, c'est un nouveau label, lancé dès le 1er mars 2009 par Suisse-Tourisme, qui assure aux établissements sélectionnés le soutien d'une coopération en marketing.

Parmi les sélectionnés, on relève avec plaisir l'Hôtel du Pillon, les Lilas et l'Eurotel Victoria, aux Diablerets.

□ "Le temps qu'il fait aux Quarante Martyrs (10 mars), c'est le temps qu'on aura pendant quarante jours ». Cela va-t-il se vérifier cette année ?

L'histoire du Soldat: histoire des Diablerets?



L'Histoire du Soldat de Ramuz, montée aux Diablerets cet hiver a fait grand bruit dans la presse. Pour le Cotterg, Jean Lugrin, l'une des chevilles ouvrières du spectacle, revient sur cette très belle aventure.

1917, Igor Strawinsky compose au chalet Les Fougères, Ramuz passe trois semaines au Grand-Hôtel, Ansermet loue d'année en année La Retraite, Gilles chante la Venoge et le Glacier des Diablerets, les autres interprètes de la Première de 1918 sont aussi des habitués de ce petit village de fonds de vallée.

Plus tard, Peter Ustinov, résidant, joue le Diable avec Cocteau comme lecteur.

Diable, Diablerets, faut-il encore d'autres connotations avec notre coin de pays pour marquer dignement le 40^{ème} du Festival Musique et Neige? Pour Thierry Wälli, directeur artistique, non.

On montera l'Histoire, de toutes pièces et on préparera une petite exposition pour montrer à ceux, nombreux, qui ne le savent, que

tous les intervenants de 1918 fréquentaient le petit village des Diablerets d'alors.

On veut, pour notre Histoire du Soldat, la meilleure version possible, originale. Patrick Lapp a joué le Diable lorsque Jean-Marc Bory était lecteur en 1988. Il jouera le Diable et mettra en scène, Jean-Charles Simon, complice de longue date de Patrick, narrateur sensible hors pair, volera la réplique au soldat Pierric, il parlera à la place de la Princesse Clémentine Jaccoud.

Il nous faut des musiciens de premier ordre. Claudio Vandelli les choisit et les dirige, avec une précision millimétrique.

Le décor: tout se passe à l'intérieur d'un bistrot. La Couronne n'a-t-elle pas reçu tous ces artistes de 1917 et leurs suivants?

C'est Jean-Claude Maret et son équipe qui l'imaginent et le réalisent. François Saint-Cyr lui donne l'atmosphère lumineuse.

Il faut encore attirer le chaland, c'est Cosey qui dessine le motif

de l'affiche. Ce tableau restera le bel élément visible d'un souvenir impérissable.

L'équipe répète séparément, puis à la Maison des Congrès. Elle se soude, le Comité du Festival y est intégré, on mange tous ensemble les spaghettis après la représentation pour les enfants des écoles.

Pas des voyous, mais des enfants respectueux, attentifs, surtout lors des déshabillages successifs de la danseuse, habillée par Lorène Martin. Malgré leur jeune âge, on a à faire à des connaisseurs!

Notre version est-elle acceptable par les notables du milieu? Le président de la Fondation Théodore Strawinsky, venu exprès de Paris, est emballé, le secrétaire de la Fondation Ramuz, aussi.

Mireille Baudat reçoit un téléphone d'une Parisienne. Elle a vu une vingtaine de versions différentes, dans son cœur, c'est le numéro trois!

On est fier, même si pour nous, c'est le "number one", car si cette Histoire est celle du soldat, ce fut pour nous aussi celle de l'amitié, de l'émotion, de l'excitation d'avoir réussi, un pari difficile. C'est cela qui restera, même si les conditions météorologiques, ainsi que des détails administratifs n'ont pas voulu devenir nos complices!

Nous avons réussi sans eux.

Jean Lugrin

Yes we can...

Ils sont jeunes, ils aiment glisser, sauter, tournoyer, ils sont presque plus à l'aise sur leurs skis, leurs patins ou leurs planches à roulettes que sur le plancher des vaches... Ce ne sont pas des extraterrestres, ce sont des adolescents de notre village. Ils se nomment André, Lionel, Dylan, Merlin, Jeremy, Arnaud, Antoine... et ils rêvent de «quarter-pipe», de «pyramide», de «fun-box» et de «jump-ramp»...

Mais ils ne font pas que rêver. Ils se sont réunis en association, la Devil's City Skate Family et depuis une année environ, ils tentent concrètement d'avancer vers la création d'un skate park aux Diablerets. Ils ont des statuts, un président (Guillaume Gallaz), un caissier (Michel Perreten), une secrétaire (Barbara Perreten), des contrôleurs des comptes. Ils ont animé leur premier stand lors de la nuit des Diables 2008. Ils ont recruté quelques membres de soutien.

Lorsque le printemps reviendra, ils sont bien déterminés à aller de l'avant, à trouver un terrain (avec l'aide de la commune), des fonds pour l'aménagement, de nombreux membres cotisants, bref de dire «yes we can!» Ils auront besoin du soutien des adultes et des autorités de notre village. Le chemin, du rêve à la réalité, reste long et sera difficile. Mais cet élan constructif mérite d'être pris au sérieux et des promesses faites aux jeunes en période d'élection pourraient trouver là une concrétisation intéressante.

Un skate park permettrait aux jeunes de ne plus rouler dans tout le village au mépris du danger. Il pourrait leur donner l'occasion de se responsabiliser en participant à son entretien, il remplirait, pour les plus grands, le rôle que joue la place de jeux pour les petits. Les enfants, les hôtes de la station trouveraient là également une activité de plus.

Ils sont jeunes, pleins d'enthousiasme, ils ont une idée constructive... Quelle aide pourrions-nous leur apporter? Quelle réponse allons-nous leur donner?

Mick Legler

Coup de balai et spectacle des enfants

□ Une journée «Coup de balai» avec les enfants des écoles, leurs parents ou connaissances ainsi que tous les habitants de la Commune intéressés à participer à une action de nettoyages de printemps des différents lieux publics des Diablerets, sera organisée le vendredi 15 mai 2009.

□ Suite au camp organisé par les maîtresses des Diablerets avec les enfants des classes 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année, un spectacle sera présenté à la population par les élèves le vendredi 5 juin à la Salle des Congrès (date à confirmer)

PAYSANNE CONVAINCUE AU RACHY

- Née aux Ormonts, c'est ici, Muriel, que tu vis et que tu t'engages professionnellement. Explique-nous ton cheminement.

Toute petite, déjà, j'aimais la nature, les bêtes, le rythme des saisons. Dès l'âge de 10 ans, je montais de la Marnèche à Isenau, pour aider Roger Pernet à fromager. Je n'ai donc pas eu d'hésitation quant à mon choix professionnel: d'abord trois ans d'apprentissage à la fromagerie de Combremont-le-Petit, avec une journée de cours hebdomadaire à Moudon, puis à Grange-Neuve ; ensuite une année d'apprentissage agricole, chez un paysan de Combremont qui avait un grand troupeau, et une année théorique à l'Ecole d'agriculture de Grange-Verney.

J'ai donc maintenant un CFC de "technologue en industrie laitière" et un CFC d'agricultrice. Je prépare en plus la patente de buvette, en prévision de la saison d'été à la Marnèche.

- Tes racines sont aux Ormonts. Mais si tu devais vivre ailleurs, qu'est-ce qui te manquerait ?

La montagne, bien sûr, la neige et le soleil en hiver. Lorsque j'étais

à Combremont, j'avais toujours besoin de regarder du côté des Diablerets. Ce qui me manquerait aussi, ce serait le ski, le snowboard et la luge !

- Dans ce que tu as vu ailleurs, qu'est-ce qui t'a plu ?

J'ai de bons souvenirs des quelques voyages que j'ai pu faire. Mais ce que j'aime actuellement, c'est le contact des Jeunesses campagnardes. Je fais partie de la Jeunesse de Corcelles p/Payerne. Je participe à tous les girons. Et les cantonales sont des fêtes extraordinaires.

- Et peux-tu nous dire encore, Muriel, quel est ton rêve ?

Actuellement collaboratrice de mes parents, j'espère pouvoir disposer un jour, à la Marnèche, des installations qui me permettront de fromager. Mon rêve serait évidemment de reprendre, un jour, l'exploitation familiale, mais c'est de la musique d'avenir.

Merci, Muriel. Tu as la formation et la volonté. Nous te souhaitons un avenir conforme à ton rêve.

Georges Besse





**Comme chaque année, ne manquez pas
Le 5ème Comptoir du Rosex
promotion bénévole de tous les artisans de nos régions**

**Il aura lieu à l'Ascension
le jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 mai 2009.
Animation musicale en soirée avec Jacky.**

Nous cherchons aussi bien des travailleurs bénévoles que des sponsors!

**Venez découvrir le travail de nos artisans
Et passer un moment chaleureux et convivial!**

Auberge du Rosex
Tél. 024 492 17 01 www.aubergedurosex.com

Roland Garin et la colonne de secours

C'en est fait. Roland Garin a passé la main. Dès 1993, année où il a succédé à Bernard Liardet, il a dirigé la colonne de secours. Aujourd'hui, il passe le flambeau à Joël Morerod.

Autrefois, lors d'accidents en montagne, les hommes du village couraient spontanément au secours des leurs.

Les besoins ont grandi avec l'avènement du tourisme. C'est le Club alpin qui, dans un premier temps, a pris en charge le secours. Aujourd'hui, en Suisse romande, c'est une fondation, où sont représentés la Rega et le Club alpin, qui est l'autorité.

La colonne des Diablerets compte, actuellement, une bonne trentaine de membres. Tous ne sont pas du Club alpin. Parmi eux, un noyau de guides professionnels. Quelques-uns des membres suivent, deux fois par année, des cours romands. Et tous sont convoqués, sur le plan local, aux 6 entraînements annuels conduits par le chef de colonne.

Ce qu'on demande aux équipiers, en plus d'une maîtrise du ski et d'une habitude de la montagne, c'est la volonté de servir et la capacité de travailler en groupe. À noter qu'actuellement la colonne, grâce à deux de ses membres, a la possibilité d'engager deux chiens d'avalanche.

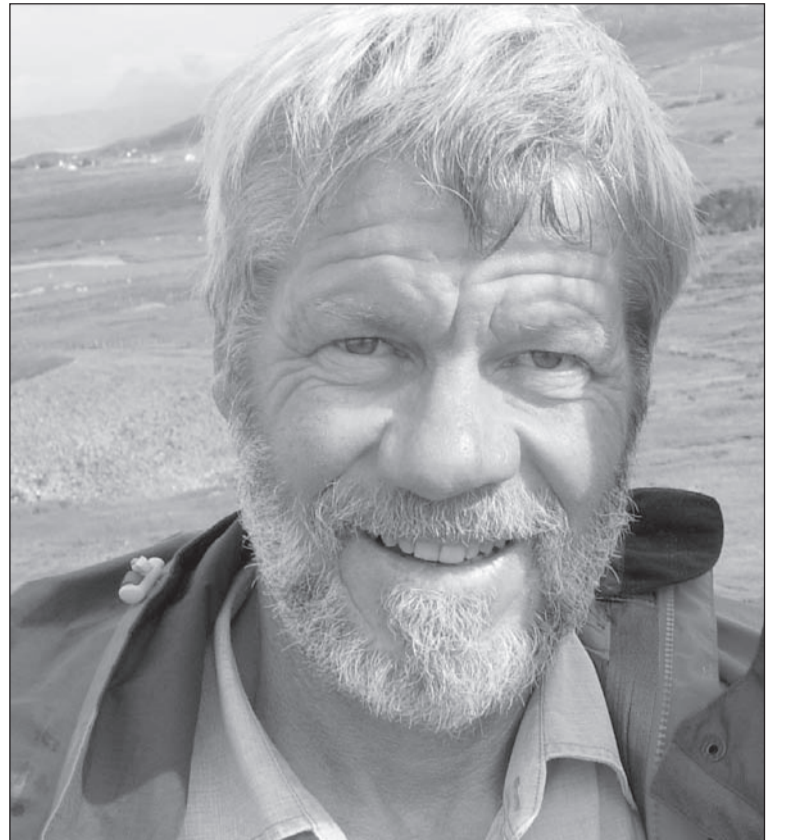
Mais que ferait la meilleure équipe sans capitaine? Roland Garin, depuis sa prime jeunesse, est passionné de montagne. Guide de métier, il apprécie qu'un non-guide puisse reprendre la direction. Les responsabilités d'un chef sont sérieuses. Outre l'organisation des entraînements, il faut savoir engager la colonne en cas de nécessité et diriger l'intervention. Le chef doit pouvoir se faire obéir. Et il est l'interlocuteur incontournable de la gendarmerie, de la Rega et des autorités locales.

Roland Garin ne s'étend pas sur les très nombreuses interventions de la colonne durant ces quinze dernières années. Plusieurs se sont soldées heureusement par un sauvetage. Le parapentiste resté accroché à une vire de Pierredar s'en souvient. Il y a eu, parfois, de fausses alertes, preuve que le chef doit savoir filtrer les appels. Il est arrivé aussi, hélas ! que la colonne ne retrouve qu'un corps, quand on le retrouve. Le gros chagrin du chef sortant est qu'on n'ait pas pu retrouver encore le jeune père de famille enseveli sous la neige, au Dar, en début de saison.

Après 15 années, "place aux jeunes". Roland Garin s'en va serein. Il a servi son prochain. Il continuera de servir. Sa joie est de voir une jeune équipe, motivée et compétente, assurer la suite.

Bravo et merci.

Georges Besse



Où c'est-y?

Ormont-Dessus insolite

**PARC DES SPORTS
DES DIABLERETS S.A.**

ASSEMBLEE GENERALE

Vendredi 24 avril 2009 à 20h00
Restaurant la Potinière
aux Diablerets

Ordre du jour :

- 1.- Contrôle des présences
- 2.- Nomination des scrutateurs
- 3.- Lecture et approbation du PV de l'assemblée générale du 25 avril 2008
- 4.- Rapport du conseil d'administration
- 5.- Comptes et bilan au 31 octobre 2008
- 6.- Rapport de l'organe de révision ORFA S.A. pour l'exercice 2007/2008
- 7.- Décharge aux organes
Proposition du conseil d'administration : adoption des rapports, des comptes et décharge aux administrateurs
- 8.- Election de l'organe de contrôle
- 9.- Election au Conseil d'administration
- 10.- Divers et propositions individuelles

**LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION**



But de l'exercice de cette rubrique: retrouver le lieu où a été prise la photo insolite présentée.

Si vous-même avez des clichés originaux à proposer, n'hésitez pas à nous les faire parvenir à la rédaction!

Cette photo a été prise par Jean Lugin que nous remercions au passage!

Prise par Jean Lugin, donc... mais... où..?

Bravo à Madame Carine Sandmeier-Favre qui, dans le dernier numéro, a reconnu la cabine située au sommet du télébob du Fun Park!

PROJET DIABLERETS - ISENAU - PILLON (DIP)

Dossier préparé par Martine Bernier

Zoom sur le renouvellement de la télécabine d'Isenau

Le sujet est sur toutes les lèvres depuis plusieurs mois: les sociétés TéléDiablerets et Diablerets Vrai Village de Montagne (DVVM) souhaite construire une télécabine survolant la station pour relier les domaines du Meilleret, d'Isenau et du glacier des Diablerets, en passant par le col du Pillon.

Mais de quoi s'agit-il réellement?

En 2012, la télécabine d'Isenau arrivera à échéance de son autorisation de fonctionnement.

Une date clé pour les responsables des remontées mécaniques et de DVVM qui doivent trouver une solution pour assurer l'avenir.

Voici déjà presque 2 ans, l'idée a germé de profiter des travaux qui devront être effectués, pour étudier un nouveau projet englobant la liaison avec les domaines skiables voisins. Le DIP (Diablets - Isenau - Pillon) était né!

En augmentant l'offre à la clientèle, les responsables des remontées mécaniques et de DVVM estiment pouvoir maintenir le site à long terme et en faciliter l'accès en été comme en hiver. La nouvelle

télécabine qu'ils prévoient de construire partirait de la station des Diablerets (Les Isles) et irait jusqu'à Isenau en suivant le tracé actuel, puis rejoindrait le Col du Pillon, point de départ des téléphériques du Glacier.

Agrandir le domaine

Jean-Paul Jotterand, directeur de TéléDiablerets, apporte aujourd'hui davantage de précisions sur ce dossier destiné à proposer à la clientèle une offre des plus attractives.

"Aujourd'hui, la liaison avec les domaines skiables voisins est la seule chance d'assurer un avenir serein aux installations. Actuellement, si Villars a un très gros potentiel, il a également un territoire limité."

Les trois sociétés de remontées mécaniques Gstaad 3000 SA, Télé Villars-Gryon SA et TéléDiablerets SA souhaitent donc unir leurs efforts afin de lier les trois domaines par une véritable "colonne vertébrale" composée d'installations rapides et performantes. Les trajets en bus seraient ainsi du passé!

Avec notre projet, les skieurs



Les nouvelles télécabines d'Isenau seraient des cabines panoramiques 8 places pour un débit de 1200 personnes à l'heure, proposant de relier Diablerets-Pillon en 9 minutes et Isenau-Pillon en 6 minutes.

descendant du Meilleret pourront prendre la télécabine immédiatement sans se soucier d'un horaire de bus. Partant de Villars, ils pourraient être au sommet du Glacier en une heure et demi. Cette télécabine permettrait également de désenclaver Isenau et de rompre son isolement."

Soutiens officiels

Le projet, on s'en doute, ne laisse pas indifférentes les autorités politiques. Le

Service de l'économie et du tourisme du canton de Vaud (SELT) a d'ores et déjà manifesté son intérêt, tout comme les municipalités de Gryon, Ollon, Ormont-Dessus et Saanen.

De nombreuses entités leur ont emboîté le pas, parmi lesquelles les associations faitières d'Ormont-Dessus, avec, notamment: Diablerets-Tourisme, l'Ecole Suisse de Ski locale, le Ski-Club, la Société des hôteliers-restaurateurs et le Groupement de la construction d'Ormont-Dessus, ainsi que la Société des commerçants des Diablerets. Tous soutiennent le projet.

Quel financement?

Trente-quatre millions de francs seront nécessaires pour financer cette installation. Comme il s'agit d'un projet régional, l'Etat de Vaud pourrait assurer une subvention s'élevant au total à 14 millions.

Les investisseurs de DVVM espèrent obtenir sept millions en prêt sans intérêt remboursable, et sept autres à fonds perdus.

Les 20 autres millions restants seront répartis entre les trois sociétés de remontées mécaniques concernées par le projet. Parmi les opposants, des voix

s'élèvent pour savoir s'il n'existerait pas une autre solution moins onéreuse.

"Se contenter de rénover la télécabine d'Isenau lorsque le moment sera venu coûterait entre 8 et 14 millions en fonction de la variante retenue, explique Jean-Paul Jotterand. Mais cela n'augmenterait pas le nombre des utilisateurs car l'offre ne serait pas plus large qu'aujourd'hui."

Il est nécessaire d'apporter un plus à la clientèle. Et, comme il ne s'agirait pas d'un projet régional, mais local, nous aurions toutes les difficultés à obtenir une aide de l'Etat de Vaud."

Dans le cadre du projet DIP, les responsables étudient la possibilité d'installer une station intermédiaire au Belvédère, à la demande de la Municipalité d'Ormont-Dessus.

Outre le rôle positif qu'elle jouerait en faveur du ski répétitif, elle pourrait également servir de transport public reliant la zone de chalets du Belvédère et le centre du village.

Faire ses emplettes en utilisant la télécabine et non plus sa voiture deviendrait possible, les plus optimistes allant jusqu'à avancer que l'installation pourrait jouer le rôle de M2 local!



Le pylône de départ se trouvera en face de la Potinière, sur la place de parc. Le deuxième se trouvera à la place de l'actuelle station de départ d'Isenau.



La gare de départ de la télécabine d'Isenau telle qu'elle se présentera si le projet est accepté.

Avantages, inconvénients et avenir

La nouvelle télécabine Diablerets - Isenau - Pillon ne manquera pas d'avantages... et présentera également quelques inconvénients.

En voici la liste.

Avantages:

- Départ à proximité des parkings et activités touristiques.
- Désengorgement du centre du village.
- Liaison rapide et garantie entre les domaines skiables Villars - Gryon - Meilleret - Isenau - Glacier.
- Deux possibilités d'accès à Isenau: depuis les Diablerets et le Pillon.
- Impact marketing très important, projet novateur.

Inconvénients:

- Suppression du ski répétitif entre Isenau et Les Diablerets.
- Procédure d'autorisation compliquée d'où nécessité de ne pas perdre de temps.
- Impact visuel dans la zone village.

Pour le point concernant l'impact visuel, les responsables du projet tempèrent.

De gros progrès ont été effectués au cours de ces dernières années au niveau de l'aspect

des pylônes.

Deux tendances se profilent: la première tend à les rendre le plus discret possible, en les construisant dans une sorte de treillis permettant de voir à travers.

La deuxième, au contraire, opte pour la mise en valeur de ces pièces essentielles au bon fonctionnement des remontées mécaniques. Elle les montre, donc, en les présentant comme une "carte de visite" du lieu.

Et les autres installations?

Par la suite, le télésiège du Laouissalet bénéficiera lui aussi d'améliorations.

En vue d'une augmentation du débit, deux options sont étudiées: le remplacement du télésiège actuel par un télésiège débrayable, 2000 personnes à l'heure, ou la construction d'un télésiège parallèle.

Enfin, le remplacement du télésiège de Vers-l'Eglise dispose aussi de deux variantes possibles: un télésiège quatre places débrayable jusqu'à mi-Ruvine, ou une nouvelle installation jusqu'à la route de la Bierlaz.

COPIEUX PPA

Le Plan Partiel d'Affectation (PPA) d'Isenau aborde plusieurs thèmes:

- L'agritourisme devrait permettre aux agriculteurs d'intégrer des activités comme le logement à la ferme, l'exploitation d'une buvette ou d'une fromagerie autour de chalets comme ceux de la Marnèche ou des Crêtes.

- L'utilisation et l'entretien des biotopes humides est largement abordée, sachant que la région dispose de marais dont deux sont reconnus d'importance nationale (celui des Moilles et celui de Retaud).

- En plus des remontées mécaniques, il est prévu d'aménager une zone d'enneigement mécanique sur le tracé Marnèche-Ayerne. L'objectif de l'enneigement mécanique est de pouvoir garantir le ski sur l'une des pistes pendant toute la saison, afin de conserver cette clientèle familiale. Pour cela, la piste qui se prête le mieux est celle du téléski d'Ayerne.

- La Fondation SunAlpes attend elle aussi beaucoup de ce PPA dans lequel figure son projet d'implanter une centrale solaire ainsi qu'un village didactique. La centrale pourrait alimenter partiellement un espace labélisé comprenant, selon l'importance de la production: les remontées mécaniques, le chemin de fer ASD, et le village des Diablerets. L'espace didactique, lui, serait destiné à la promotion des énergies renouvelables et de produits agroalimentaires et artisanaux préparés en utilisant de l'énergie solaire. Ce lieu de production artisanale sera complété par un espace didactique, de formation et de réflexion sur l'énergie solaire.

Pas de pylône au milieu du village!

Lors de la première présentation du projet à la population, en octobre 2007, les promoteurs ont pu écouter les craintes des habitants de la station et y répondre. Plus de 200 personnes étaient présentes lors de cette rencontre organisée par la municipalité d'Ormont-Dessus. Les interrogations portaient essentiellement sur des questions pratiques. En voici un résumé, analysé par Jean-Paul Jotterand.

- Y aura-t-il des pylônes plantés au milieu du village?

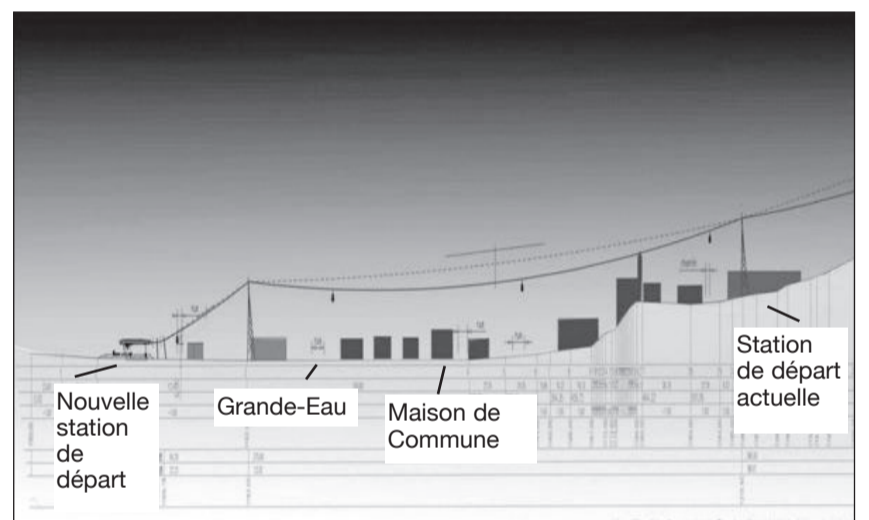
Non. Le pylône de départ se trouvera en face de la Potinière, sur la place de parc. Le deuxième se trouvera à la place de l'actuelle station de départ d'Isenau. Entre les deux, il y aura une portée de 400 mètres, comme cela existe déjà ailleurs. Nous serons dans la ligne de la télécabine actuelle. Puis nous installerons 14 pylônes au lieu des 23 existants, mais ils seront plus hauts.

- Les installations ne risquent-elles pas d'être bruyantes?

Non. Elles sont identiques à celles qui existent déjà à Villars et qui font très peu de bruit. Seule différence: nos plus hauts pylônes feront dix mètres de moins que les leurs. Enfin, il ne faut pas oublier que les installations sont fermées pendant la nuit.

- Ne risque-t-on pas de voir des débris jetés depuis les cabines?

Il n'est pas possible d'ouvrir les fenêtres dans les nouvelles télécabines. Il n'y a donc aucun risque que soient jetés des mégots, des canettes ou autres mouchoirs en papier.



Calendrier des prochaines étapes

En une année, les responsables du projet ont multiplié les démarches, les présentations et les contacts pour faire avancer le projet de télécabine.

Avant d'aboutir, il devra encore franchir quelques étapes:

- Le Plan d'Affectation Isenau est à l'enquête depuis le début du mois de mars. L'acceptation de ce PPA, et du règlement qui l'accompagne, est essentielle pour la planification des travaux.
- Une fois ce Plan d'Affectation accepté, une exposition sera montée pour présenter le projet Diablerets - Isenau - Pillon (DIP) en détail.
- Un bureau d'étude va être chargé d'établir le plan d'ensemble du développement des remontées mécaniques des Alpes Vaudoises, élément indispensable pour un financement par l'Etat.
- La demande de participation financière pour le DIP sera déposée en automne 2009. Elle fera vraisemblablement l'objet d'un exposé des motifs du Conseil d'Etat au Grand Conseil.
- Si tout se déroule normalement, la mise à l'enquête du projet devrait avoir lieu ensuite.
- Si aucune opposition n'est déposée, le début de la construction interviendrait en 2011 pour une mise en service prévue le 1er décembre 2012.



Vue des lles

Société locale

La précieuse APCADO

La plaquette 2008 de l'APCADO (Association des propriétaires de chalets et d'appartements aux Diablerets) témoigne une fois encore du dynamisme et de l'efficacité de cette entité bien présente dans la station.

Chaque année, l'APCADO sort une plaquette dont une grande partie est le reflet de ses activités. Et des activités... cette association n'en manque pas.

Même si, portant un regard sans indulgence sur eux-même, ses responsables estiment qu'il leur faudrait se redynamiser en imaginant d'autres projets comme des bals, des kermesses, des randonnées etc...

But de l'opération: jaloner l'année d'événements permettant la rencontre et la fraternisation.

Présidée par J. C. Rosset, l'APCADO a pour particularité d'être extrêmement active. Ses membres interviennent notamment auprès de la municipalité d'Ormont-Dessus pour lui faire part de leurs observations en matière de sécurité routière dans le village, etc.

Mais l'association est également très présente lors des manifestations qui égayent le village.

Le traditionnel Corso Fleuri, notamment, a été l'occasion, pour la troisième fois l'an dernier, de découvrir, au milieu des 32 groupes représentés, le petit char de l'APCADO. Il invitait les enfants au lâcher de ballons et était décoré par des bénévoles aux doigts d'or.

La plaquette de l'association est le témoignage vivant de l'intérêt que portent ses membres à la vie de la Commune. Des articles sont ainsi consacrés au FIFAD (Festival International du Film Alpin des Diablerets), au Festival Musique et Neige et à l'Histoire du Soldat, spectacle monté par les responsables du festival, au Musée des Ormonts, récemment ouvert à Vers-l'Eglise....

Les rédacteurs s'intéressent également aux grands chantiers de la station ou aux nouveautés comme les nouvelles barrières sécurisant la voie de chemin de fer, le nouveau look de l'entrée de la Galerie la Hotte ou le panneau situé après la gare, et permettant aux hôtes de la station de repérer les remontées mécaniques et les pistes de ski grâce aux lumières vertes ou rouges.

Les activités de la paroisse d'Ormont-Dessus figurent elles aussi en bonne place, tout comme celle de Glacier 3000.

Enfin, un concours vient clore le contenu de cette plaquette qui, par sa richesse, est représentative de l'investissement de temps et d'énergie que les personnes impliquées dans la vie de l'APCADO sont d'accord d'offrir à leur association.

Signée Raymond Bosshard, la publication bénéficie de la collaboration de nombreux acteurs, politiques et autres, de la station.



Un point commun à tous les membres de l'APCADO: l'amour de cette région si belle... (Photo Jean Lugrin)

CARNET DE VOYAGE

Voyage au Pérou

Quatrième épisode du récit de voyage de Bertrand Croisier et Philippe Nicollier du 2 au 20 août 2007 en Equateur et au Pérou.

Chemin faisant et surtout se rapprochant de la frontière, un voyageur indique à Bertrand que nous devons descendre environ 5 km avant le poste proprement dit, afin de faire tamponner notre passeport. L'excellent conseil est suivi et nous voilà dans une file d'attente, papiers à la main, lorsque nous sommes interpellés par un homme disant pouvoir nous aider à passer la frontière. Cette première formalité remplie on embarque dans ce qui doit être encore un taxi.

Ce soir à Huaquillas, la ville frontière au bord de l'océan Pacifique, il y a les fêtes de l'Indépendance. Du coup il passe par des quartiers sordides mais pas de panique, nous réapparaissons sur la grand-rue juste à l'arrière du cortège qui avait l'air fort coloré.

De là, notre homme "providence" nous emmène, sac au dos, valise de 25 kg à la main à travers un dédale de marchands, d'échoppes, de bric à brac. Nous traversons un pont, je crois que c'est la frontière.

Ah, j'oubliais. Avant cela, bien sûr, nous sommes présentés à un gars qui nous propose des soles, la monnaie péruvienne, 340 soles pour 100 dollars, un change intéressant! Jusqu'au moment où l'on se rendra compte que 300 soles sont fausses.

Après ce pont, nous faisons encore quelques dizaines de mètres et il nous propose un taxi qui, sûr celui-ci n'en n'est pas un. Plus loin, après moult explications sur les raccourcis qu'il est le seul à connaître, nous voilà au poste de frontière du Pérou. Sous son experte conduite, nous remplissons les classiques formulaires de manière très pointilleuse jusqu'au moment où, notre nouvel ange gardien voit une douanière de libre. Là, tout à coup ça suffit, il nous pousse vers la fonctionnaire, crac crac 2 coups de tampons et le tour est joué. C'était notre ange gardien, mais nous étions aussi le sien. Il n'était pas question qu'il nous quitte d'un seul mètre puisque nos bagages étaient restés dans son auto.

Arrivé à Tumbes, 20 km plus loin environ, rebelote, il est le seul à connaître les bonnes compagnies de bus mais avant de nous emmener vers celles-ci, on passe en revue toutes celles qui ont déjà fermé. Ce petit jeu, comme un arrêt à une station service pour nous faire constater combien coûte cher le carburant au Pérou, n'avait pas d'autre but que de justifier les 40 dollars qu'il se préparait à nous demander. Après maintes négociations et par gain de paix, nous acceptons son prix, d'autant plus que, l'on ne sait pas par quel coup de baguette magique, il vient de nous obtenir les deux dernières places du bus et ceci, au nez et à la barbe d'une file d'une bonne dizaine de personnes. Toujours est-il que c'est à ce moment là que notre homme disparaît puisque c'est aussi le moment de payer les billets et d'apprendre la « qualité » de nos soles... Dix minutes plus tard, nous sommes installés dans un bus confortable qui est parti pour 700 km en direction du Sud. Un lunch nous est servi et tout semblait parti pour une nuit réparatrice lorsque, soudain le bus s'arrête.

M.B.

EN VRAC

□ Même s'il peut neiger encore en avril et plus tard, il serait bien étonnant que nous battions, cette année, certains records d'enneigement, ainsi l'hiver 1998-1999, où l'on a enregistré au total 7.70 m. de neige (dont 3.67 m. rien qu'en février !)

□ Que personne ne boude les soirées 2009 du chœur mixte des Diablerets, fixées aux samedis 25 avril et 2 mai ! Elles sont d'autant plus importantes que le chœur fête, cette année, ses 80 ans d'âge,

□ Durant la troisième semaine de février, l'école de ski des Diablerets a pris en charge et instruit tout près de 400 enfants (Vaudois, Français, Belges, Luxembourgeois, Hollandais...), y compris 60 d'une école anglaise.

Et la quatrième semaine a été presque aussi bien fréquentée.

Après avoir farfouillé plusieurs fois dans toutes les poches et surtout meublé l'attente par des réponses des plus complètes aux questions du policier, l'informant entre autre que nous sommes Suisses, que nous allons gravir des sommets dans la Cordillère Blanche et que le sac en question contient donc du matériel de montagne, il décide d'abandonner ses premières intentions et de nous laisser partir. Le lendemain matin, nous nous réveillons étonnamment frais et dispos à Trujillo. Nous longeons maintenant la côte péruvienne du Pacifique qui n'est rien d'autre qu'une longue bande désertique entrecoupée de ville et de rares parties cultivées grâce à l'irrigation rendue possible par les quelques fleuves descendant de la Cordillère. À cette saison le gris du désert est renforcé par un brouillard permanent qui confère à cette contrée une tristesse qui n'a d'égal que l'insécurité de ses villes. D'ailleurs au sujet de la région le Routard nous dit: "circulez, il n'y a rien à voir".

Ainsi donc, mis à part les 2 heures d'attente du bus nous emmenant plus loin, nous n'allons pas traîner dans le coin. Quand je dis plus loin, je devrais dire plus haut puisque nous partons pour Huaraz situé à 3100 mètres d'altitude, et pour cela nous allons grimper le long du canyon Del Pato. Une vallée dont les deux flancs petit à petit se resserrent et se redressent pour finir par se retrouver à la verticale et à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre et haut. Tantôt au raz de l'eau, tantôt à 200 mètres au-dessus de l'impétueux torrent, nous traversons des paysages magnifiques.

Philippe Nicollier

Plus précieux que jamais: l'entretien conseil avec nous

Bénéficiez d'un conseil personnalisé et compétent qui répond à vos préoccupations. Dans votre Banque Raiffeisen, les conseillers vous connaissent personnellement et l'esprit de partenariat trouve sa vraie valeur. C'est la caractéristique d'une banque orientée vers les placements durables. Parce qu'un partenaire personnel, équitable et compétent est aujourd'hui plus précieux que jamais.

Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises
Siège administratif Siège social Agence
Route de la Cité Grand'Rue Route des Ormonts
1854 Leysin 1863 Le Sépey 1865 Les Diablerets
Tél. 024 493 40 00
e-mail: alpesvaudoises@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/alpesvaudoises

RAIFFEISEN

Qui est qui?

Reconnaissez-vous quelqu'un sur cette ancienne photo?
Appelez-nous pour nous le faire savoir, au 079 613 89 36
Ou laissez-nous un message sur la boîte e-mail :
fabrice.zwahlen@bluewin.ch

Nous vous rappelons que la première personne à trouver les noms des personnes sur le cliché gagnera un abonnement d'une année gratuit au Cotterg, pour elle ou pour la personne de son choix !



À L'AGENDA MARS

w Dimanche 22 mars: dès 11h30, animation musicale sur la terrasse de l'Auberge de la Poste par des groupes de musique folklorique des Alpes Vaudoises.

w Samedi 28 mars : Exposition à la Hotte - Malika Ameer & Florence Bruyas. Vernissage dès 17h de l'exposition de Malika Ameer, mosaïques, et Florence Bruyas, céramiques.

w Samedi 28 mars: Concert à l'Ormonan, de 16h30 à 19h30: On It, pop/rock

w Dimanche 29 mars: Animation musicale à l'Auberge de la Poste
Dès 11h30, animation musicale sur la terrasse de l'Auberge de la Poste par des groupes de musique folklorique des Alpes Vaudoises.

AVRIL

w Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 avril: Finale du Grand Prix Migros 2009 pour les jeunes entre 8 et 15 ans.

Informations: Diablerets Tourisme, T : +41 (0)24 492 33 58, info@diablerets.ch

w Samedi 4 et dimanche 5 avril: Freeridedays. Week-end réservé au Freeride; démonstration de différents sports freeride,...

w Jeudi 9 avril: Pâques des aînés. Culte au Temple de Vers-l'Eglise suivi d'une collation à la salle de paroisse.

w Samedi 11 avril: Concert à l'Ormonan. Concert de 16h30 à 19h30: R. Martin, rock

w Samedi 11 avril: Requiem de Mozart à Vers-l'Eglise, sous forme historique pour pièce d'ensemble instrumentale - Orchestre de chambre d'Heidelberg. 18 heures au temple de Vers-l'Eglise. Entrée: 25 francs.

w Dimanche 12 avril: Pâques. Animations pour les enfants et course aux oeufs. Informations : Diablerets Tourisme, T : +41 (0)24 492 33 58, info@diablerets.ch

w Dimanche 12 avril: Grande soirée des saisonniers pour le dernier Staff Evening du Cham's Bar pour clôturer la saison d'hiver 2008/2009.

w Samedi 18 avril : 6^{ème} Fluo Flash Fun. Combis fluo, boards & tricks old school, dance music, hébergement fluo, nombreux prix à gagner! CHF 15 = party, logement, boisson, compil dance. Rendez-vous à 11h au parking d'Isenau. (si Isenau est fermé, rendez-vous au Pillon) Informations: www.myspace.com/fluoflashfun

w Samedi 18 avril: Volcom Peanut Butter & Rail Jam Europe tour 2009. Championnat d'Europe du Peanut Butter & Rail Jam au Glacier 3000. Contest de snowboard pour amateurs.

w Samedi 18 avril: Concert à l'Ormonan. Concert de 16h30 à 19h30: Sonic Toaster, pop/rock

w Samedi 18 avril: Saanen Bank Cup, Le 3^{ème} slalom parallèle a lieu samedi 18 avril 2009 à Glacier 3000. Les enfants (dès 2002) ainsi que les adultes sont les bienvenus à y participer avec l'engin de glisse de leur choix.

w Samedi 25 avril : Beach-Party Oldegg. Soleil, musique et bonne humeur - super ambiance pendant la journée au restaurant d'altitude Oldegg et dans la soirée après-ski au Rooster Bar Reusch !

Informations : Glacier 3000, +41 (0)24 492 09 23, http://www.rooster-gstaad.ch, info@glacier3000.ch

MAI

w Galerie la Hotte: Marie Bühler, natures mortes et autres peintures. Vernissage : samedi 30 mai 2009, dès 17h exposition : du 31 mai au 21 juin 2009 ouverture : du jeudi au dimanche et le lundi de Pentecôte de 15h à 18 h, les vendredi matins en plus de 10h à 12h.

EN BREF

□ 100 participants à la Nocturne du 13 février, des Diablerets à Isenau! Temps idéal. Record de vitesse battu.

Mais il n'y a pas que la vitesse qui compte. Car il y en a pour tous les goûts et toutes les années de naissance (cette fois, de 1945 à 1999), pour les "indigènes" comme pour les "étrangers du dehors".

Et ceux qui ont pris leur temps n'ont pas eu moins de mérite que le champion (28'01 minutes... Félicitations à Reynold Ginier!). Au total, c'est beaucoup de plaisir. L'accueil bienvenu du restaurant d'Isenau. Et une excellente organisation, pour cette cinquième Nocturne.

Merci à Jean-Marc Peneveyre, à Christine Pichard et à leur équipe.

□ Le passeport-vacances, une excellente occasion de rendre service, pour tous ceux qui aiment les enfants et pourraient se rendre disponibles, cette année, du lundi 6 au vendredi 10 juillet (les rencontres commencent à 9 h. et se terminent à 16 heures). Toute personne intéressée voudra bien s'annoncer, dès que possible, à Sara Terzi, au 024 492 22 33.

□ On n'est pas assez attentif à ces énormes bêtes qui, telles des crabes géants, de nuit comme de jour, travaillent les pistes de neige afin d'en rendre la qualité optimale.

Grâce à Etienne Rouge, conducteur d'une des trois dameuses du domaine des Mosses, qui a bien voulu se prêter au jeu, ces grosses machines ont pris un visage. Et le très nombreux public présent, à la grande salle des Diablerets, le 14 février, a su manifester son intérêt pour le très beau film réalisé, par Alain Wenker, de Lausanne et La Comballaz, sur le travail d'une dameuse, du début à la fin de la saison.

IMPRESSUM

"Le Cotterg", Journal d'Ormont-Dessus.

Éditeur:

Commune d'Ormont-Dessus.

Impression:

Imprimerie Müller Marketing & Druck

AG

Tél. 033 748 88 74

Rédaction:

Le Cotterg, Fabrice Zwahlen

079 613 89 36

email: fabrice.zwahlen@bluewin.ch

Adresse: Journal le Cotterg, Maison de commune, Rue de la Gare, 1865

Les Diablerets

Publicité et Abonnements:

1 an (4 numéros). Prix: 20 francs.

Pour toute information sur les abonnements et la publicité: Pierre

Busset, 2 rue du Léman, 1814 La

Tour-de-Peilz.

Tél. 021 971 15 42

email: pierre.busset@bluewin.ch

Sorties: parutions prévues:

Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre

et 21 décembre.

Coin du Petabosson

Naissances :

- 07.12.2008: Audrey Bard, fille de Fabienne Siéro Bard et Benoît Bard

Mariage :

- 04.10.2008 : Dégallier Luc et Mermod Myriam

Décès :

- 07.12.2008: Mme Blulette Dolci, née le 22.04.1935

Abonnement

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir!

q Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs.(Dons bienvenus!)

Nom:

Prénom:

Adresse:

CodePostal:

Ville:

q Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code Postal:

Ville:

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus.

Bulletin à renvoyer à:

Journal le Cotterg, Maison de Commune, Rue de la Gare - 1865 Les Diablerets.

PERMANENCE
POMPES FUNÈBRES

GÉNÉRALES SA
Leysin - Les Ormonts

Quand un décès survient :

Lionel von Arx

024 491 18 51

vous accompagne et vous décharge
de toutes préoccupations administratives

24h / 24

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch